

La conférence restreinte de la F.I.D. : la Haye, 17-24 juin 1948

Autor(en): **E.M. / C.Fr. / P.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Nachrichten der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare und
der Schweizerischen Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles
de l'Association des Bibliothécaires Suisses et de l'Association
Suisse de Documentation**

Band (Jahr): **24 (1948)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-770904>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA CONFÉRENCE RESTREINTE DE LA F. I. D.

La Haye, 17-24 juin 1948

Il avait été décidé l'an dernier à Berne que la F. I. D. ne tiendrait point de conférence en 1948. Toutefois, notre secrétaire général vit fort juste, lorsqu'il estima qu'une réunion du seul Conseil ne suffirait guère à maintenir le bel élan pris par l'activité de la F. I. D. dans tous les domaines depuis la guerre. L'état des travaux de certaines commissions appelait d'urgence un échange d'idées et des décisions prises d'un commun accord. En conséquence, les commissions suivantes furent également convoquées à La Haye :

Classification Décimale Universelle Générale	classification comparée
C. D. U. chimie industrielle	classification officielle des brevets
C. D. U. électrotechnique	I. S. O. 46 normalisation
C. D. U. matières plastiques	guide internat. de la documentation
C. D. U. énergie atomique	liste systématique des périodiques
C. D. U. médecine	formation professionnelle
C. D. U. chimie organique	moyens techniques de la documentation

Ceci entraîna, à vrai dire, la participation de près d'une centaine de spécialistes. Mais en face des beaux résultats obtenus, nul ne regretta le déplacement. Ceci d'autant moins que la Conférence fut exemplairement organisée par M. Donker Duyvis, grand technicien de ce genre de manifestations, par son infatigable second M. Steggerda et par toute une équipe d'adjudants et d'adjudantes dévoués qui surent mettre au point le moindre détail. Ce fut une pleine réussite, aussi bien dans la partie technique des travaux que dans la partie récréative comprenant des excursions à Amsterdam et à Rotterdam, des réceptions officielles et des réunions inofficielles fort animées.

La délégation suisse se composait de M^{lle} L. Graf de l'Académie suisse des sciences médicales et de quatre membres du comité de l'A. S. D. : MM. Vetsch, Mathys, Frachebourg et Bourgeois. Elle n'était certes pas trop nombreuse pour suivre avec quelque continuité les travaux d'une bonne douzaine de commissions, siégeant le plus souvent simultanément et dont deux élurent des présidents de séance suisses (C. D. générale M. Mathys, C. D. 621.3 M. Frachebourg). Aussi, aucun des délégués n'eut-il jamais à se demander comment remplir ses heures creuses.

Le *Conseil* se réunit à quatre reprises. Le problème des finances et du budget ne put être définitivement résolu, vu l'impossibilité dans laquelle se trouvaient certaines délégations d'assurer le versement d'une cotisation correspondant au barème fixé à Berne. Cependant, l'avenir ne donne point lieu à de trop sérieuses inquiétudes. L'Amérique, suivant l'exemple des Pays Bas et de la Suisse, a versé sa pleine cotisation (3500 fl.) déjà pour 1947. — Les statuts, acceptés à Berne par l'Assemblée générale quant au fond, reçurent leur rédaction définitive. Il fut procédé aux élections suivantes :

Conseil: Président: Ch. Le Maistre (Gr. Bret.) 3 ans
 Vice-Présidents: P. Bourgeois (Suisse) 3 ans
 J. Cain (France) 3 ans
 C. W. David (U.S.A.) 3 ans
 H. R. Kruyt (Holl.) 2 ans
 S. C. Bradford (Gr. Bret.) 1 an
 Secrétaire Général: F. Donker Duyvis (Holl.)
 Trésorier: A. J. Möller (Danemark)

Comité d'action: Sont membres d'office: le président, le 1^{er} vice-président, le secrétaire général et le trésorier. Furent nommés en outre: M^{me} S. Briet (France) 3 ans, MM. G. Lorphèvre (Belgique) 2 ans, et Björkbom (Suède) 1 an.

Commissions: Chaque Commission nomme elle-même son président. Le Conseil a désigné pour chacune d'elles un rapporteur responsable de l'activité de sa commission jusqu'à la prochaine réunion du Conseil:

A. Classification Décimale Universelle: Dr. F. Donker Duyvis (Holl.). Rappelons que cette commission, élue en 1945 et confirmée pour 3 ans à La Haye, comprend en outre les rédacteurs des trois éditions complètes: anglaise (M. Lloyd), française (M. Lorphèvre) et allemande (M. Frank, par l'intermédiaire de M. Mathys).

Sous-commissions :

- 535 Optique: Dr. P. M. van Alphen (Holl.)
- 539.1 Energie atomique: M^{lle} M. Gosset (Gr. Bret.)
- 547 Chimie organique: Dr. W. J. van Weerden (Holl.)
- 61 Médecine: M^{lle} Dr. L. Graf (Suisse)
- 621 Art de l'ingénieur: C. de Novar (France)
- 621.3 Electrotechnique: C. Frachebourg (Suisse)
- 66 Industrie chimique: F. Jaffé (Belg.)
- 667.7 Peintures et vernis: Dr. W. Scholten (Holl.) ou R. Pierre (Belg.)
- 679.5 Matières plastiques: J. H. Bennitt (Gr. Bret.)
- 77 Photographie: Dr. R. S. Schultze (Gr. Bret.)

- B. Classification comparée: M^{lle} E. M. R. Ditmas (Gr. Bret.)
- C. Industrie du bâtiment: Capit. K. James-Milnes (Gr. Bret.)
- D. Classification des brevets: Dr. W. J. van Weerden (Holl.)
- E. Guide de la Documentation: M^{me} S. Briet (France)
- F. Répertoire des périodiques: Dr. F. Steggerda (Holl.)
- G. Terminologie de la Documentation: Dr. P. Bourgeois (Suisse)
- H. Normalisation: Dr. F. Steggerda (Holl.)
- I. Moyens techniques de la Documentation: Dr. Vernon D. Tate (U.S.A.); rapporteur pour l'Europe: P. Poindron (France)
- J. Formation professionnelle: M^{me} S. Briet (France)
- K. Centres de Documentation: M^{lle} E. M. R. Ditmas (Gr. Bret.)
- L. Revue de Documentation: Dr. F. Donker Duyvis (Holl.)

L'Institut scientifique du Livre à Lodz fut admis comme membre correspondant pour la Pologne. L'Allemagne, représentée par le Deutscher Normenausschuss, est toujours considérée comme membre. Elle s'efforcera de s'acquitter de sa cotisation par des contributions en nature, telles que des publications.

Le Conseil se réunira à nouveau en 1949, soit en Italie, soit en Suède. A cette occasion, l'on convoquera également les commissions dont l'activité d'ici là rendra une réunion nécessaire. La prochaine Conférence plénière aura lieu en 1950 ou 1951.

Nous ne pouvons songer à donner ici un résumé des travaux de toutes les commissions. Pour chacune d'elles, il s'agissait avant tout de se donner un plan et une méthode de travail. Quelques notes sur les résultats les plus immédiatement exploitables suivent. P. B.

In der *Kommission für DK 61 Medizin* wurde die Totalrevision dieser Abteilung auf lange Sicht beschlossen. Die Vorarbeiten hiezu sind der Schweiz. Akademie der medizinischen Wissenschaften übertragen worden. Inzwischen soll aber nicht gezögert werden, die bereits fertig gestellten englischen und deutschen Manuskripte unter Anbringung einiger wesentlicher Verbesserungen in Druck zu geben. L. Gr.

Im Unterausschuss des ISO Komitee 46 für die *Transkription kyrillischer Schriftzeichen* wurden die vorliegenden Vorschläge durchberaten und ein abgeändertes und ergänztes Schema ausgearbeitet, das den nationalen Sektionen zur Stellungnahme unterbreitet wird.

Der Ausschuss *Universalklassifikation* tagte in zwei Sitzungen unter dem Vorsitz von Mathys, welcher auf die dringende Benötigung der deutschen Gesamtausgabe der DK hinwies und auf die Zusammenarbeit mit dem Deutschen Normenausschuss, als Herausgeber der DK, drängte. Dr. Frank, der Leiter des Deutschen Normenausschusses,

wurde denn auch in den Internationalen Ausschuss für DK gewählt. Eine Reihe von Fragen wurden dem Generalsekretariat F.I.D. zur weiteren Abklärung übergeben. E. M.

La partie *électrotechnique* donnait lieu aux critiques de certains milieux. En effet, elle ne se développait pas au rythme des progrès techniques réalisés depuis le début du vingtième siècle et surtout depuis la dernière guerre en ce qui concerne spécialement le domaine de la radio et le domaine électronique. Si le documentaliste à tendance conservatrice ne tient pas beaucoup à une refonte quelconque de la classification, en revanche, le professionnel, c'est-à-dire l'homme qui traite la matière elle-même et non les documents paperassiers, constatait que la classification avait besoin d'un bon nettoyage.

L'Administration suisse des télégraphes et des téléphones fut invitée à participer aux travaux de la Commission électrotechnique en raison de l'initiative qu'elle avait prise de 1937 à 1940 de proposer aux différents CCI (comités consultatifs internationaux) l'application de la classification décimale pour les documents techniques des télécommunications. C'est d'ailleurs ce qui valut au délégué suisse l'honneur de présider la dite commission.

Le résultat de cette réunion est le suivant : La Fédération internationale de documentation invitera la Commission électrotechnique internationale (CEI) à participer aux travaux de refonte du domaine électrotechnique (621.3) à l'exception du domaine électronique (621.38) et du domaine des télécommunications (621.39). La refonte de la classification du domaine électronique (621.38) est assurée par les organismes adéquats de la Grande-Bretagne. La refonte de la classification du domaine des télécommunications sera assurée par la collaboration des différents CCI, avec la FCC (Federal Communications Commission) et avec le Bureau of Standards, Department of Commerce, Washington. Des propositions seront faites dans ce sens aux dits organismes. C. Fr.

La *Commission des Moyens techniques de la documentation* n'eut qu'une brève séance à la suite de laquelle elle émit le vœu suivant :

La Commission des Moyens techniques de la documentation ayant pris connaissance avec intérêt du mémoire de M. Janicki de l'Association Suisse de Documentation, émet le vœu

qu'un organisme soit chargé de rassembler une documentation aussi complète que possible sur les divers moyens techniques de la documentation et de la rendre accessible à tous les groupements et toutes les personnes qui en feront la demande ;

que soit créé auprès de chaque section nationale un comité permanent chargé d'étudier les moyens techniques dont la documentation peut disposer, de réunir tous les documents sur cette question (matériel existant, tendance des recherches, etc.) et de les tenir à disposition de l'organisme prévu ci-dessus.

La Commission est d'avis qu'il serait souhaitable de rattacher ce centre de renseignements et de documentation à un organisme disposant de moyens de recherches et de publications et propose de faire appel au Center for the Study of Technical Means of Documentation, dirigé par M. Vernon D. Tate au Massachusetts Institute of Technology.

P. B.

ORIENTALISCHE BESTÄNDE DER ZENTRALBIBLIOTHEK ZÜRICH

Von Ludwig FORRER

Die Orientalistik ist in Zürich früher nur als Hilfswissenschaft der Theologie betrieben worden. Selten wagte sich einer über das für die Theologen unerlässliche Hebräische hinaus. Es wollte schon etwas heissen, wenn Kaspar Waser († 1625) es im Syrischen so weit brachte, dass er Grammatiken dieser Sprache veröffentlichen konnte. Nur zwei Zürcher haben sich in älterer Zeit ernsthaft mit dem Arabischen befasst: Theodor *Bibliander* und Johann Heinrich *Hottinger*.

Bibliander hatte hie und da in Werken christlicher Schriftsteller Koranzitate gefunden und war dadurch zu eingehender Beschäftigung mit dem heiligen Buche der Muslime geführt worden. Seine Studien brachten ihn auf den Gedanken, man sollte eine lateinische Übersetzung des Korans drucken lassen, um der Kirche Waffen zu liefern « für den wahren Glauben und wider die muhametische Verführung »¹⁾. Als er sich entschloss, selbst eine solche Übersetzung herauszugeben, wollte er auch den Originaltext vergleichen. Die Basler Universitätsbibliothek lieh ihm eine Handschrift des Korans. Er selbst besass ebenfalls eine Koranhandschrift. Laelius Socinus hatte sie ihm verschafft. Als Emil Egli seine *Bibliander*-Monographie schrieb, war sie kurioserweise in der Stadtbibliothek « nicht zu finden »²⁾. Sie ist unter Or. 10 vorhanden. Nach dem Vermerk am Schlusse ist sie von Nurullah ibn Muhammad al-Kunawi (?) * im letz-

* Auf exakte Transkription der orientalischen Wörter musste verzichtet werden, da die Druckerei die nötigen Typen nicht besitzt.

¹⁾ Emil EGLI, *Analecta reformatoria* 2 (1901) 53. — Über die von *Bibliander* herausgegebene Koranübersetzung vgl. Joh. FÜCK's Aufsatz: Die arabischen Studien in Europa, in «Beiträge zur Arabistik . . .», hg. v. R. HARTMANN und H. SCHEEL, 1944, S. 90 ff.

²⁾ *Ebenda*. Anm. 5.